



ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES



9 idées reçues à décortiquer

- > 5e Primaire
- > 2e Secondaire
- > Durée segmentable
- > Français
- > Citoyenneté

Une idée reçue est une expression simplifiée ou partielle de la réalité. Dans une situation complexe, l'idée reçue apporte des réponses faciles à comprendre, mais parfois erronées, parce que ces réponses sont des approximations peu nuancées. Pourtant ce sont des croyances souvent très répandues, car elles sont simples et accessibles... Il est grand temps de leur faire la peau !

Via une recherche internet, les élèves seront amenés à tordre le coup à quelques idées reçues en matière d'environnement.

Cette activité propose aux élèves une situation complexe de réinvestissement. Dans cette fiche sont reprises les principales compétences

Menu de l'activité

Étape 1 (facultative) : Distinction entre une information correcte et une fausse information sur internet (1 période)

Étape 2 : Vérification des idées reçues (durée minimale 30')

Étape 3 : Organisation d'un débat (30')

Coup de pouce méthodologique

Avec les élèves plus jeunes, il peut être pertinent de réaliser l'étape facultative pour s'assurer que les élèves possèdent quelques "clés" afin de pouvoir juger de la pertinence et la fiabilité des ressources sur internet.

En fonction du nombre d'idées que l'enseignant souhaite traiter avec les élèves, le temps réservé pour l'étape 2 variera.

LIENS AVEC BELEXPO



Objectifs pédagogiques

- Questionner et remettre en question une idée
- Identifier une ressource fiable
- Réaliser une recherche documentaire à partir de ressources issues d'internet

Matériel

À disposition

Pour l'étape 1

- Fiche élèves 1

Pour l'étape 2

- Fiche élèves 2
- Fiche enseignant
- Ressources théoriques supplémentaires pour les enseignants :
Le site du journal Le Monde a édité « Les Decodex », des fiches riches et variées sur l'information et la légitimité des sources. L'une d'elles est particulièrement intéressante pour comprendre comment dénicher les fausses informations.
<https://assets-decodeurs.lemonde.fr/assets-legacy/Decodex-notre-kit-pour-denicher-les-fausses-informations.pdf>

.....
LIENS AVEC LES RÉFÉRENTIELS

• **Français**
Lire

Élaborer des significations (le vrai du faux)

• **Citoyenneté**

Construire une pensée autonome et critique :
Critères de pertinence et de fiabilité d'une ressource

Prendre position de manière argumentée

À prévoir

Pour l'étape 1

- Vidéo "Vinz et Lou sur internet-Tout n'est pas toujours vrai sur internet"
<https://www.youtube.com/watch?v=2LTfsorQ81M>
- Dossier Chasse aux fake news : Les fake news qu'est-ce que c'est exactement? Comment reconnaît-on les fake news?
<https://jereussis.be/fake-news-enfants/>

Pour l'étape 2

- Accès à internet

Déroulement

Ouverture

- Annonce aux élèves de l'intention de l'activité : passer en revue l'une ou l'autre idée reçue relative à l'environnement et les vérifier grâce à une recherche internet.
- Explication par les élèves de ce qu'est, selon eux, une idée reçue. Si nécessaire, l'enseignant apporte des précisions.
- Explication du déroulement de l'activité.

Étape 1 (facultative) : Distinction entre une information correcte et une fausse information sur internet

1.1. Représentations des élèves

- Découverte de la vidéo "Vinz et Lou sur internet - Tout n'est pas toujours vrai sur internet"
<https://www.youtube.com/watch?v=2LTfsorQ81M>
- Débriefing de la vidéo
"Qu'est-il passé? Que nous apprend cette vidéo?"
Vinz a réalisé une recherche sur internet. Il n'a pas traité les informations et cherché à les valider. Le site qu'il a consulté n'était pas fiable. Il faut avoir un regard critique vis-à-vis de l'information véhiculée sur internet.
- Partage d'expériences
"Avez-vous déjà repéré de fausses informations sur internet? Si oui, lesquelles?
Quels indices vous ont-ils permis de repérer que ces informations n'étaient pas correctes?"

L'enseignant note les indices formulés par les élèves.

1.2. À quels indices se fier : recherche?

- Lecture individuelle
Intention de la lecture : identifier les indices qui permettent de distinguer une information correcte d'une fausse pour établir une grille commune pour la classe.
Les élèves gardent des traces sur la fiche élèves 1.

Ressource à lire : Dossier Chasse aux fake news : Les fake news qu'est-ce que c'est exactement? Comment reconnaît-on les fake news?
<https://jereussis.be/fake-news-enfants/>

- Mise en commun par groupes (3, 4 élèves) des indices découverts lors de la lecture.
Le groupe se met d'accord sur les indices et garde des traces pour l'élaboration de la grille commune de la classe.

1.3. Élaboration d'une grille commune : mise en commun et structuration

- À partir du travail des différents sous-groupes, élaboration collective d'une grille commune d'indices. Les élèves gardent des traces sur la fiche élèves 1.
- Confrontation de la grille avec les indices notés aux tableaux au début de l'activité "En quoi ont-ils évolué?"

Coup de pouce méthodologique

Avec de plus jeunes élèves, il peut être pertinent d'organiser le travail en sous-groupe en nommant un secrétaire, un gardien de la parole, un gardien du temps...

Étape 2 : Vérification des idées reçues

Découverte des idées à traiter

- Présentation aux élèves des idées reçues que l'enseignant souhaite traiter avec eux.

Idées reçues

1. Le "point vert"  sur les emballages signifie que l'emballage est recyclable.
 2. Les cyclistes et les piétons sont très exposés à la pollution alors que les automobilistes sont mieux protégés de la pollution dans leur voiture.
 3. Un logement propre sent bon.
 4. Les sacs de supermarché en plastique biodégradable sont une bonne solution
 5. Le trou dans la couche d'ozone est dû aux gaz à effet de serre.
 6. La voiture électrique ne pollue pas.
 7. Notre nourriture dans les pays pauvres est une bonne solution, car cela donne du travail et de l'argent aux habitants de ces pays.
 8. Se chauffer au feu de bois est forcément écologique.
 9. Changer de GSM, ce n'est pas polluant puisque de toute façon le nouveau GSM est déjà fabriqué.
- Pour chaque idée préconçue proposée, l'enseignant demande aux élèves de se positionner « d'accord », « pas d'accord » ou aucune idée et d'argumenter le choix.
L'enseignant écrit les arguments au tableau.

2.2. Validation des idées : recherche documentaire

Buts de la tâche :

- Vérifier l'idée préconçue en recherchant de l'information sur internet
- Communiquer les informations qui confirment ou infirment l'information
- Vérification sur internet par 3, 4 élèves de la validité de l'idée reçue que le groupe a choisi de traiter ou qui lui a été attribuée. Les élèves notent les informations recueillies ainsi que les sources (fiche 2).

Coup de pouce méthodologique

Si l'étape 1 n'a pas été effectuée, reformuler avec les élèves les points d'attention qui permettent de différencier une information fiable d'une information mensongère.

Quelques points d'attention

- Le document mentionne les sources (qui quand, où)
- Le ou les auteurs sont connus et fiables
- L'information est basée sur des faits
- L'information ne repose pas sur des messages chocs, elle ne joue pas sur les émotions.
- Les images, les photos ne sont pas des montages, on peut aussi vérifier leur provenance.
- L'information peut être confirmée par d'autres sources

Il est donc utile de vérifier qui informe, quel est son objectif, de quand date l'information, d'où elle vient, si les images ne sont pas des montages, s'il s'agit d'une information directe (dans le cas contraire, vérifier la source initiale) et si la même information est présente dans une autre ressource.

En outre, dans une recherche documentée, la provenance des informations (sources) est fondamentale. Il est important de croiser différents points de vue afin de faire le tour d'une question.

Par exemple, quelqu'un qui vend des habits peu chers, fabriqués en Asie, aura tendance à nous informer uniquement des avantages de ses articles.

Or, il y a toujours plusieurs points de vue à prendre en compte pour se faire sa propre idée. Il serait donc intéressant pour se faire une idée sur la production de ces habits par chers de consulter aussi l'avis d'ONG comme OXFAM ou Ecoconso,...

Si les élèves éprouvent des difficultés à organiser leur recherche ou à extraire les informations parmi un grand nombre d'informations, les questions de la fiche 2 peuvent faire office de relances.

Pour les élèves plus jeunes, combiner une recherche documentaire via internet et un travail de groupe peut être une difficulté supplémentaire, afin de faciliter la tâche, possibilité de:

- limiter le nombre d'élèves dans un groupe à 2,3 élèves maximum,
- proposer à tous les groupes de traiter la même idée lors d'une première recherche. À l'issue de cette recherche, mettre en commun la méthode de recherche de chaque groupe pour inspirer la classe et évaluer les méthodes les plus pertinentes,
- travailler avec un demi-groupe. Les autres élèves réalisent une autre tâche d'entraînement en autonomie afin d'assurer une plus grande disponibilité.

2.3 Mise en commun des recherches

- Présentation des résultats de la recherche ainsi que des arguments qui permettent aux groupes d'infirmer, confirmer ou de préciser l'idée.
- Retour sur les ressources utilisées : "Quelles sont les ressources utilisées? Quels sont les indices qui vous ont permis de savoir qu'il s'agissait d'une ressource fiable?"

Étape 3 : Organisation d'un débat

- Certaines idées reçues ne permettent pas une réponse simple, mais plutôt des échanges et une réflexion. C'est par exemple le cas des idées 3, 4, 6, 7 et 9 (fiche enseignant). Hatier a rédigé une fiche à destination des élèves sur le débat en classe : https://pdf.editions-hatier.fr//reforme/6e_Fiche_methode_comment_mener_debat_classe.pdf



FICHE ÉLÈVES 1



Comment différencier une vraie information d'une fausse sur internet ?

1. Lis les articles *Les fake news, qu'est-ce que c'est exactement?* et *Comment reconnaît-on les fake news?* pour répondre à la question suivante : Quels sont les indices que le texte présente pour te permettre de reconnaître une vraie information d'une fausse sur internet ?

2. Compare tes réponses avec celles de ton groupe et mettez-vous d'accord sur vos réponses.



FICHE ÉLÈVES 2



Idées reçues : pour préciser la recherche

IDÉE 1 : Le “point vert”  sur les emballages signifie que l’emballage est recyclable.

Que signifie ce logo exactement ? Est-ce un logo obligatoire ? Pourquoi ? Quels sont les seuls emballages qui n’ont pas ce point vert ?

Résumez ce que vous avez trouvé et précisez les sources utilisées.

IDÉE 2 : Les cyclistes et les piétons sont très exposés à la pollution alors que les automobilistes sont mieux protégés de la pollution dans leur voiture.

De quelle pollution parle-t-on ? Comment est-elle produite ?

Quels sont les risques pour notre santé ?

Qui est le mieux protégé ? Pourquoi ?

Qui est le moins bien protégé ? Pourquoi ?

Résumez ce que vous avez trouvé et précisez les sources utilisées.

IDÉE 3 : Un logement propre sent bon.

Que veut dire « un logement propre » ? Que veut dire « qui sent bon » ? Certains produits ménagers « qui sentent bon » peuvent également polluer notre air intérieur.

De quelle manière ?

Comment avoir une maison propre ? Comment avoir une maison qui sent bon ?

Résumez ce que vous avez trouvé et précisez les sources utilisées.

IDÉE 4 : Les sacs de supermarché en plastique biodégradable sont une bonne solution.

Que veut dire biodégradable ?

Comment les sacs biodégradables sont-ils fabriqués ?

Combien de fois servent-ils ?

Résumez ce que vous avez trouvé et précisez les sources utilisées.

IDÉE 5 : Le trou dans la couche d'ozone est dû aux gaz à effet de serre.

Qu'est-ce que l'effet de serre ? Quels gaz en sont responsables ?

À quoi sert la couche d'ozone ? Qu'est-ce que le trou de la couche d'ozone ?

Quels gaz en sont responsables ?

Y a-t-il un lien entre l'effet de serre et le trou dans la couche d'ozone ?

Résumez ce que vous avez trouvé et précisez les sources utilisées.

IDÉE 6 : La voiture électrique ne pollue pas.

Comment fonctionne une voiture électrique ?

Comment fabrique-t-on notre électricité en Belgique / en Europe ? Est-ce polluant ?

D'où viennent les composants de la batterie d'une voiture électrique ?

Cela pose-t-il un problème ?

La voiture électrique est-elle aussi recyclable qu'une voiture traditionnelle ?

Pourquoi ?

Résumez ce que vous avez trouvé et précisez les sources utilisées.

IDÉE 7 : Produire notre nourriture dans les pays pauvres est une bonne solution, car cela donne du travail et de l'argent aux habitants de ces pays.

Énumérez tout ce dont on a besoin pour faire pousser un fruit ou un légume. Est-ce que les pays pauvres d'où proviennent nos aliments ont une sécurité alimentaire?

C'est-à-dire, est-ce qu'ils sont capables de nourrir tous leurs habitants ?

En Europe, nous avons des réglementations concernant le travail, la pollution, la gestion de l'eau, etc.

Les réglementations pour produire la nourriture sont-elles les mêmes dans les pays pauvres ?

Résumez ce que vous avez trouvé et précisez les sources utilisées.

IDÉE 8 : Se chauffer au feu de bois est forcément écologique.

Quels sont les différents types de chauffage au bois ?

Ont-ils tous le même impact sur l'environnement ?

Quels sont les principaux avantages et les principaux problèmes liés au chauffage au bois ?

Résumez ce que vous avez trouvé et précisez les sources utilisées.

IDÉE 9 : Changer de GSM, ce n'est pas polluant puisque de toute façon le nouveau GSM est déjà fabriqué.

Qui produit les GSM et pourquoi ?

Est-ce que les fabricants de GSM continueront à en fabriquer de nouveaux demain s'ils vendent moins (ou s'ils ne vendent pas) ceux qui sont déjà produits ?

Quelles sont les recommandations à faire ?

Résumez ce que vous avez trouvé et précisez les sources utilisées.



FICHE ENSEIGNANTS



Idées reçues : pistes de réponses

1. Le “point vert”  sur les emballages signifie que l'emballage est recyclable.

- FAUX

Ce logo signifie que l'emballage du produit mis sur le marché est polluant et que le fabricant contribue financièrement au système de collecte sélective et de recyclage des déchets.

Il ne s'agit en aucun cas d'un logo écologique !

- Il ne donne aucune information sur la qualité écologique du matériau.

Ce n'est absolument pas un écolabel.

Il ne signifie pas que l'emballage contient des produits recyclés.

Il ne signifie pas non plus que l'emballage peut être recyclé.

Il ne donne aucune consigne de tri et n'indique pas que l'emballage peut être trié.

C'est un logo présent sur les emballages dans toute l'Europe.

En Belgique, le point vert est géré par Fost Plus qui fait partie de l'organisation européenne PRO Europe (Packaging Recovery Organisations Europe).

Ce logo s'oppose au logo « emballage consigné » que l'on trouve par exemple sur les bouteilles en verre consignées, qui peuvent donc être directement réutilisées.

Réflexions intéressantes :

Le coût des cotisations versées à Fost Plus par les producteurs est récupéré dans les prix à la consommation. Ces montants sont calculés en fonction de la “recyclabilité” de l'emballage : 0,35€ par kilo de bouteilles en plastique, 0,22€ par kilo de Tetra Brik, 0,02€ par kilo de verre, etc.

De plus, pour certains emballages qui ne sont pas repris dans les sacs de tri (barquettes, pots de yaourt, sachets divers...), le consommateur paye deux fois : une fois à l'achat du produit et une fois pour l'élimination de son sac poubelle tout-venant par les services communaux.

Sources intéressantes :

[Fost Plus](#) - [Ecoconso](#) - [IEW](#) - [Imagine-magazine](#)

1. Les cyclistes et les piétons sont très exposés à la pollution, alors que les automobilistes sont mieux protégés de la pollution dans leur voiture.

- FAUX

L'automobiliste qui provoque la pollution de l'air est aussi le premier à la subir !

L'air pollué pénètre par les prises d'air de la voiture et reste confiné dans l'habitacle, spécialement quand il y a beaucoup de trafic, dans les tunnels ou dans les

embouteillages, au moment où les moteurs sont les plus polluants. Les études, privées et publiques, ont montré que la pollution qui s'accumule dans l'habitacle de la voiture est presque exclusivement composée de fumées d'échappement des véhicules avoisinants et des émissions provenant de son propre moteur.

Ces mêmes études montrent que les cyclistes et les piétons sont moins exposés à la pollution parce qu'ils ne sont pas dans un espace confiné et qu'il leur est plus facile de s'éloigner du trafic automobile en choisissant leur itinéraire.

Par contre, le cycliste « rapide » ou le coureur inhalent une quantité d'air supérieure à cause de leur activité physique soutenue. Dans ces cas, s'éloigner de la congestion automobile s'avère encore plus important.

Sources intéressantes :

[Bruxelles Environnement](#) - [ConsoGlobe](#) - [Airparif](#) - [GRACQ](#) - [Les cyclistes du quotidien](#)

2. Un logement propre sent bon.

- **PARTIELLEMENT FAUX**

Nous passons plus de 80% de notre temps dans un espace confiné (soit plus de 20h sur 24). Or l'air intérieur s'avère beaucoup plus pollué que l'air extérieur, même quand on habite dans une avenue très fréquentée par les automobiles.

Les principaux polluants intérieurs proviennent des peintures de notre logement, de la composition de nos meubles, de nos revêtements de sols, ... et de nos produits d'entretien et désodorisants !

Les produits d'entretien et les désodorisants émettent des composés chimiques redoutables. Les parfums de synthèse sont également dangereux pour la santé. Pour l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), la pollution intérieure influence très nettement les risques de cancers et de maladies respiratoires...

Une bonne odeur n'est donc pas forcément synonyme de propreté.

- La meilleure solution reste donc d'utiliser des produits les plus naturels possibles et d'aérer tous les jours son logement. Un logement bien aéré au centre de Bruxelles peut être moins pollué qu'une maison mal ventilée à la campagne !

Sources intéressantes :

[Portail Environnement Santé Wallonie](#) - [Eco-conso](#) - [OMS](#)

3. Les sacs de supermarchés en plastique biodégradable sont une bonne solution.

- **PARTIELLEMENT FAUX**

Les sacs biodégradables ont un effet moins important sur l'environnement que les sacs en plastique traditionnel.

Mais leur qualité biodégradable est remise en cause par la plupart des études.

Seuls les sacs biodégradables fabriqués à base de plantes seraient 100% biodégradables. Les autres

se dégraderaient en microparticules qui resteraient en partie présentes dans l'environnement.

De plus, la fabrication de ces sacs a un impact non négligeable sur l'environnement.

- La seule vraie solution reste donc le sac réutilisable en tissu, le cabas ou le panier qu'on ne jette pas !

4. Le trou dans la couche d'ozone est dû aux gaz à effet de serre.

- FAUX

Les deux phénomènes ne sont absolument pas liés, mais beaucoup de gens les confondent. Voici les principales différences et similitudes :

Cela n'a rien à voir :

Les gaz à effet de serre se situent dans la première couche de l'atmosphère (troposphère) et influencent le climat. C'est un mécanisme physique qui ne perturbe absolument pas la couche d'ozone.

L'ozone se situe dans une zone supérieure de l'atmosphère (stratosphère) et joue uniquement le rôle de filtre d'UV, fondamental à la vie sur Terre. C'est un phénomène chimique (un gaz qui se transforme) qui n'intervient pas dans l'effet de serre.

Il n'y a aucun échange gazeux entre ces deux zones de l'atmosphère qui pourrait influencer l'un ou l'autre mécanisme.

- POURQUOI ON LES CONFOND ?

Ozone et effet de serre sont deux phénomènes qui ont lieu dans notre atmosphère et qui mettent en péril notre vie sur Terre.

Ils sont tous les deux influencés par la production de gaz d'origine humaine (anthropique).

Les médias, par méconnaissance, alimentent cet amalgame en véhiculant de fausses idées, spécialement à cause des pics de pollution, désignés également par « pics d'ozone ». Mais ceci n'a vraiment rien à voir avec notre couche d'ozone de haute altitude.

Pour aller plus loin : Rechercher la différence entre ozone troposphérique et stratosphérique.

5. La voiture électrique ne pollue pas.

- PARTIELLEMENT FAUX

La question est assez épineuse et mérite une réflexion globale. En effet, nous nous bornons souvent à ne voir qu'une petite partie du problème. Pour comparer les voitures entre elles, il faut absolument tenir compte de toutes les étapes, de la fabrication jusqu'à la destruction. L'utilisation n'est qu'une (petite) partie du problème !

Il faut donc distinguer le fait qu'une voiture électrique ne pollue pas et le fait que son utilisation ne produit pas de pollution directe, ce qui est très différent !

La voiture électrique fonctionne à l'électricité, laquelle est stockée dans ses

batteries. Son moteur utilise cette électricité sans produire aucune pollution, contrairement à celui d'une voiture thermique.

Mais il faut ensuite recharger la batterie. Et là, de sérieuses questions se posent quant au caractère 100% écologique de la voiture électrique :

L'électricité doit être produite en amont, soit dans une centrale nucléaire, soit dans une centrale thermique. La production d'électricité génère soit énormément de pollution CO₂, soit des déchets nucléaires très dangereux que nous ne savons pas traiter.

La fabrication des batteries génère une quantité énorme de gaz à effet de serre. Il faut parcourir de 50.000 à 100.000 km avec une voiture électrique pour en rentabiliser le coût écologique.

Les combustibles nucléaires, le lithium et les autres métaux rares, qui sont nécessaires à la fabrication des batteries, sont d'origine douteuse et leur extraction génère des gaz à effet de serre, ainsi que de la pollution de l'eau et des sols. Les populations locales sont ainsi précarisées.

Sources intéressantes :

[Portail Environnement Santé Wallonie - Eco-conso - OMS](#)

6. Produire notre nourriture dans les pays pauvres est une bonne solution, car cela donne du travail et de l'argent aux habitants de ces pays.

• PARTIELLEMENT FAUX

Les populations locales qui travaillent pour produire notre nourriture ont elles-mêmes de grandes difficultés à s'alimenter et à avoir accès à l'eau potable. De plus, elles travaillent dans des conditions sanitaires et sociales plus que douteuses. Elles dépensent l'argent gagné à produire notre nourriture pour acheter leur propre nourriture, souvent de moindre qualité...

Pour cette question, il faut voir les choses de manière globale. Nous amènerons ici des pistes de questions, plutôt que des affirmations :

Les pays d'où notre alimentation provient sont-ils avancés en termes de sécurité alimentaire ?

Ont-ils des ressources en eau suffisantes pour eux-mêmes ?

Arrivent-ils à nourrir en priorité leur population locale ?

Qui gagne (financièrement) à produire dans les pays pauvres ?

Le revenu des travailleurs de ces pays est-il décent ? À quoi dépensent-ils prioritairement leur argent ?

Leur protection dans les domaines des soins de santé et de la retraite est-elle existante ?

Utilise-t-on des produits chimiques pour nos cultures ? Les réglementations sont-elles les mêmes en matière de protection sanitaire ?

L'utilisation de produits chimiques (engrais et pesticides) a-t-elle un impact sur l'écosystème, le sol ou l'eau ?

- Comment s'assurer que les populations locales vivent de manière décente et avec un revenu décent ? Existe-t-il des labels qui certifient cela ?

Sources intéressantes :

CNCD - OXFAM - CTB (Agence belge de développement)

7. Se chauffer au feu de bois est forcément écologique.

- PARTIELLEMENT FAUX

On pourrait le croire. Le bois est une ressource renouvelable s'il provient de forêts gérées durablement (ce qui est le cas en Belgique et plus largement en Europe de l'Ouest : les arbres coupés sont replantés). D'autre part, le bois de chauffage émet lors de sa combustion autant de CO₂ qu'il a pu en stocker pendant sa croissance. Nous aurions donc tendance à dire que le chauffage au bois est 100% écologique, contrairement au chauffage au gaz ou au fioul.

Néanmoins, les vieux poêles ou inserts ont parfois des rendements très faibles, ce qui nécessite de brûler bien plus de bois, et donc de produire bien plus de CO₂ qu'avec une chaudière au gaz performante. Ne parlons même pas des feux ouverts qui ont uniquement un intérêt esthétique.

Mais en plus du CO₂, le chauffage au bois émet plus de particules fines qu'une chaudière et ce sont justement ces particules qui sont problématiques pour la qualité de l'air de nos villes.

- En résumé, le chauffage au bois peut être une solution écologique à condition de tenir compte de la provenance du bois et si on peut compter sur le rendement optimal d'un poêle nouvelle génération.

L'idéal reste toujours de réduire autant que possible sa consommation au travers des éco-gestes.

Sources intéressantes :

Bruxelles Environnement - Energie Wallonie - Lampiris (fournisseur) - EcoConso
- Société Royale Forestière de Belgique

8. Changer de GSM, ce n'est pas polluant puisque de toute façon le nouveau GSM est déjà fabriqué.

- FAUX

Cette affirmation est très répandue. Elle permet de se déculpabiliser d'acheter un nouvel appareil alors que nous savons que nous n'en avons pas forcément besoin.

Pour faire comprendre plus facilement la relation entre la consommation et la production, on peut faire un parallèle avec un autre produit, la gaufre, et présenter aux élèves la situation suivante :

Admettons que vous décidiez, avec quelques copains / copines, de monter une mini-entreprise et de vendre des gaufres pendant la récréation.

Pour commencer, vous en fabriquez 20. Toutes les gaufres sont vendues, et plusieurs personnes vous en demandent encore. Le lendemain, vous en fabriquez donc 50. C'est un succès, vous vendez tous les jours 50 gaufres. Mais un jour, les élèves découvrent que ce n'est pas très bon pour leur santé de manger tous les jours des gaufres... Vous n'en vendez alors plus que 15 par jour. Allez-vous vraiment continuer à produire 50 gaufres par jour ?